

Le Centre de réadaptation en dépendance relocalisé

Nouveau Virage pour une clientèle vulnérable



Par [Eric Tremblay](#)

Mardi 4 novembre 2014 15:11:21 HNE



(Photo TC Média - E.T.)

L'inauguration des nouveaux locaux du Centre de réadaptation en dépendance Le Virage a notamment eu lieu en présence de Lucie Charlebois, ministre déléguée à la Réadaptation, à la Protection de la jeunesse et à la Santé publique.

Chassé de l'Hôtel Plaza où il trouvait refuge depuis plusieurs années, le Centre de réadaptation en dépendance Le Virage trouve désormais refuge au Centre diocésain. Un déménagement important pour ce point de services qui vient en aide à près de 700 nouvelles personnes par année.

«L'ancien propriétaire nous a mis dehors pour récupérer les locaux. Ça nous a obligés à trouver un endroit pour le point de services. Vous savez, les personnes avec les problèmes de dépendance ne sont pas les plus populaires et ce n'était pas simple de trouver un nouvel endroit», a convenu Ronald Tremblay, président du conseil d'administration du Virage.

Cet organisme montérégien, qui est présent à Valleyfield depuis 1986, vient en aide aux gens aux prises avec une dépendance à l'alcool, à la drogue ou au jeu pathologique.

Le premier appel d'offres a fait chou blanc. Au second, le Centre diocésain s'est montré intéressé à les accueillir. Ils ont finalement négocié de gré à gré, une bénédiction pour le Virage.

«Le Centre diocésain a compris notre situation. Les travaux qui ont été faits sont fantastiques. C'est pour ces raisons qu'on a signé un bail de 10 ans», notait M. Tremblay. L'organisme loge donc au 11, rue de l'Église depuis le 14 octobre.

Pour offrir ses services, l'organisme avait besoin de locaux insonorisés situés dans un endroit facilement accessible. On croit qu'à côté de la basilique-cathédrale, au centre-ville, on sera en mesure de se rapprocher des clientèles vulnérables. «Les gens viennent vers nous, mais on doit aussi aller à leur rencontre. C'est pour cette raison qu'on se déplace, on fait des ateliers dans les écoles», a raconté un intervenant.

En présence de la ministre déléguée à la Réadaptation, à la Protection de la jeunesse et à la Santé publique, la députée de Soulanges Lucie Charlebois, il a indiqué qu'investir en dépendance était une bonne mesure d'optimisation des budgets en santé.

Cette dernière a ajouté que malgré tout, chaque déménagement amenait son lot de jouissances. Elle a aussi mentionné le travail qui doit être fait, notamment auprès des toxicomanes. «C'est une notion sous-évaluée et ces gens sont jugés. C'est une maladie qui résulte d'une conséquence. Votre rôle est important», a-t-elle laissé entendre.

Avec désormais quatre salles pour des ateliers en groupe, deux fois plus qu'auparavant, on croit être en mesure d'encore mieux répondre aux besoins des gens.

Un moment historique souligne l'abbé André Lafleur

La mise en place du Centre de réadaptation en dépendance Le Virage sous son toit, représente un moment historique pour le Centre diocésain juge l'abbé André Lafleur.

«Lorsque Mgr. Langlois a ouvert cette maison en 1956, il l'appelait la Maison du Père. Les services à la population étaient offerts ici. Le Virage est dans la ligne de la mission première des lieux, du diocèse», a dit l'abbé.

En 2006, l'évêché a modifié son statut pour adopter celui de centre diocésain. Les prêtres qui y logeaient ont tous trouvé une nouvelle résidence.

Il y avait plusieurs locaux de libres. Le Virage, qui a signé un bail de 10 ans à raison de 100 218 \$ par année, est le deuxième locataire d'un espace dans l'édifice situé à côté de la basilique-cathédrale. Le Groupe de ressources techniques du Sud-Ouest y a trouvé refuge cet été et Centraide Sud-Ouest va aménager les anciens locaux du cimetière en avril prochain. Ensuite, il restera de la place pour héberger un ou deux organismes.

Une façon de rentabiliser les lieux et l'espace mentionne André Lafleur, heureux d'avoir une collaboration ouverte avec différents organismes à vocation sociale ou communautaire.